Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 12

Artikel: Les plus belles barbes de la Gruyère sont syndiquées
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829393

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

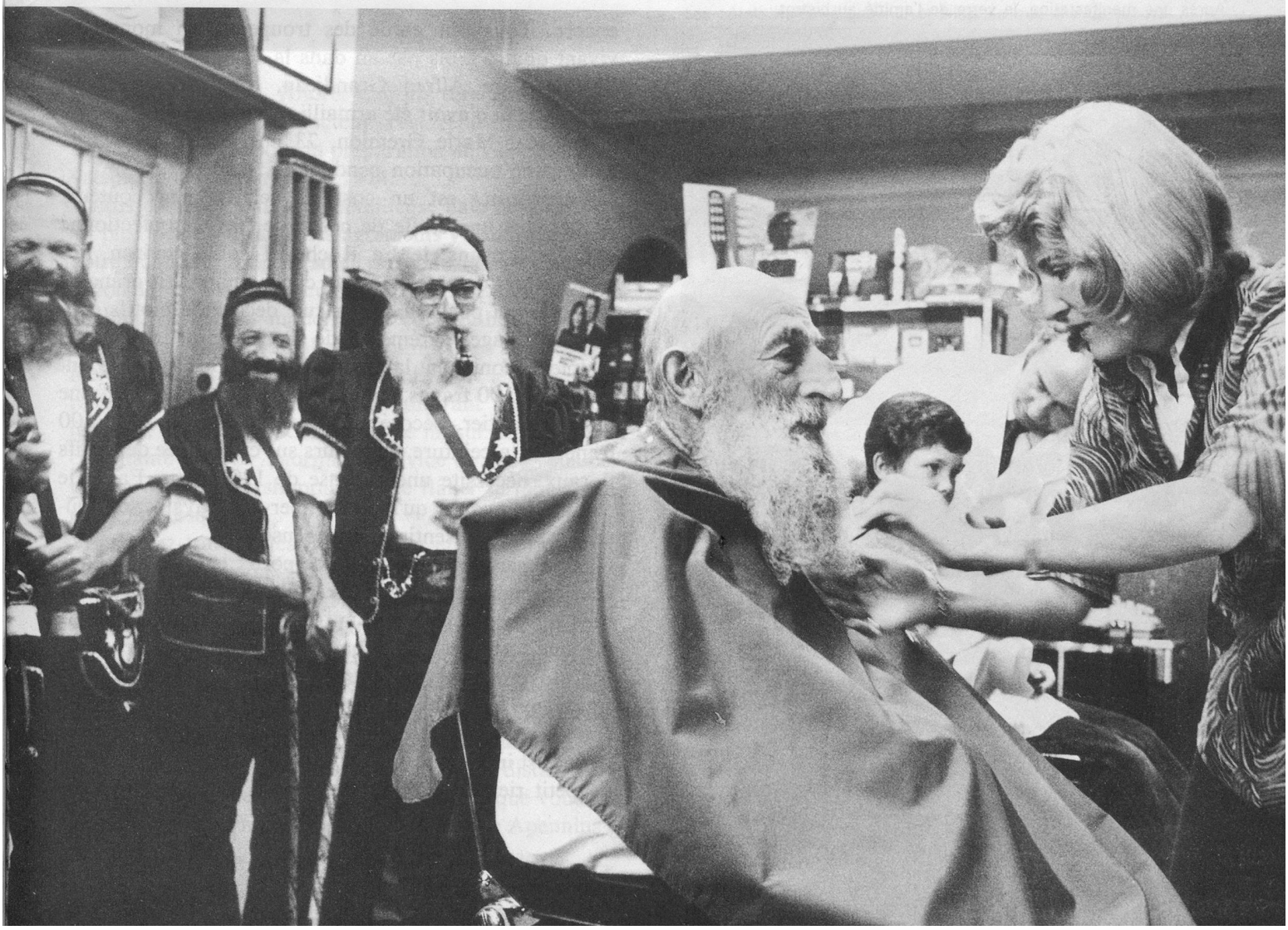
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les plus belles Barbes de la Gruyère sont syndiquées

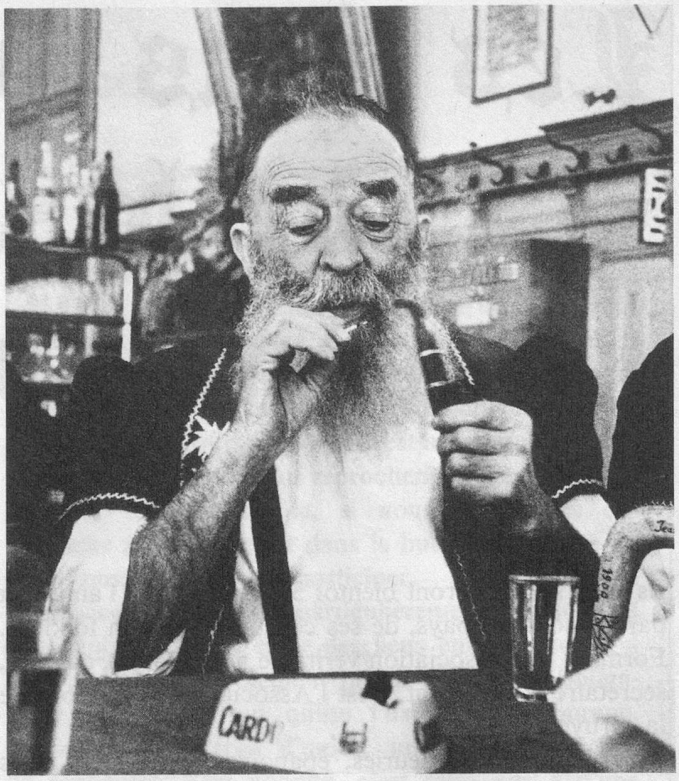
Ils sont 28; ils seront bientôt 30. Soudés par l'amitié et par l'amour du pays, de ses coutumes, de son folklore. Formant une association véritable avec statuts, caissier, secrétaire et président, c'est l'Association des barbus de la Gruyère.

Vingt-huit barbes fleuries, épanouies, prospères. Elles sont blanches ou grises, noires ou brunes, ou encore rousses, d'un roux de sienne naturelle ou de sienne brûlée avec des reflets ocre quand le soleil s'y laisse emprisonner. Paysans, ouvriers, manœuvres, armaillis, amis à la vie à la mort, ils ont tous un point commun: leur barbe qu'ils chérissent, soignent, étrillent. Ils rivalisent de soins

Oscar Romanens, 82 ans, doyen des barbus de la Gruyère, confie sa barbe à de jolies mains.



pour l'entretenir, la fortifier et la mener à l'épanouissement idéal; pour la préserver de tous les dangers qui l'environnent: le feu, par exemple...
L'association fut créée en 1941 par un ancien huissier de l'Etat de Fribourg, Justin Geinoz. Un conservateur du Musée de la Gruyère à Bulle en eut l'idée. Une fameuse idée qui fit et continue, plusieurs fois chaque année, de faire des vedettes de ces barbus, au cours de manifestations folkloriques ou patriotiques en Suisse et à l'étranger. Nos barbus ont remporté un triomphe à la Fête de la bière de Munich. Dans les cortèges, ils font merveille: les applaudissements crépitent sur leur passage.
Bien sûr, certaines conditions doivent être remplies par tout candidat à l'admission au sein de l'association. Cela va de soi: il faut être barbu et s'engager à laisser prospérer sa barbe sans la tailler. Il faut aussi porter le «bredzon» ou costume des armaillis. Et il importe d'être Gruérien et d'habiter la Gruyère. Tout citoyen remplissant ces exigences est le bienvenu. Dans la société, l'âge moyen est 65 ans. Le doyen, Oscar Romanens, a 82 ans. Le benjamin, Adolphe Mabboux, n'a que 47 ans.
Tous les membres de cette association haute en couleur ont été armailli à une époque de leur vie ou le sont encore. Tous ont gardé des troupeaux en montagne, vivant quatre mois par an dans la solitude des alpages. Le secrétaire Alfred Grandjean, 59 ans, détient un record: celui d'avoir été armailli pendant 43 ans! Le président Jean-Marie Gremion, 73 ans, a fait honneur à cette saine occupation pendant 35 ans...



Jean-Marie Gremion préside l'association avec une autorité souriante.

Après une manifestation, le verre de l'amitié au bistrot.

Le «bredzon» est un costume relativement coûteux. Taillé dans une étoffe de coton, le triège, confectionné par des artisans de La Roche, il coûte environ 160 francs. Il est complété par la «cape» qui orne le crâne, et le «loyi» ou poche à sel en cuir décoré de motifs évoquant l'alpage, agrémenté de deux «cornettes», petits récipients contenant la graisse à traire. Ce «loyi» revient à plus de 100 francs. Enfin, la canne en racine de frêne ou en noisetier, décorée elle aussi, coûte de 50 à 100 francs, et la ceinture en velours sur cuir, ornée de motifs floraux, nécessite une dépense de 120 francs. Faites le compte et avouez qu'il faut aimer son pays et ses coutumes pour consentir à la dépense!
Chaque barbu a l'obligation de porter le «bredzon» aux fêtes et manifestations de la région, même s'il y participe hors du groupe. C'est là un devoir. Ne sont-ils pas, en quelque sorte, ces braves barbus, les ambassadeurs d'une des plus charmantes contrées de Suisse romande?
Entre eux, les barbus parlent le patois de la Gruyère qui, souvent, est leur langue maternelle. Pour nous autres, ce patois est incompréhensible. Ce qui confère à nos barbus un petit rien de mystère qui ajoute à leur prestige...

Georges Gygax
Photos d'Alain Gavillet